



Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française

Matière : Didactique de l'Écrit

Semestre : 02

Niveau : Master 1

Option : Didactique du Français Langue Etrangère

Enseignant : Dr. AMEUR Azzeddine

E-mail : azzeddine.ameur@univ-msila.dz

Didactique de la lecture

Cours N°02

2. La compréhension en lecture

2.1. Définitions

Parmi les notions qui marquent leur présence dans le domaine de l'enseignement-apprentissage, la compréhension s'impose comme une notion clé dans toute acquisition de savoirs. Elle est toujours liée à la communication au sein de la classe. Elle est définie comme « *faculté/action de saisir intellectuellement le rapport de signification qui existe entre tel signe et la chose signifiée, notamment au niveau du discours* » (CNRTL, 2020). L'évocation de la notion de discours, ici, signifie que la saisie de signification concerne l'écrit et l'oral.

Adam et Bruce (1985) définissent la compréhension comme « *l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance* ». Ils ajoutent que « *Sans connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter ; il est strictement parler sans signification* ». (cité et traduit par (Giasson, 1990 p. 9))

La compréhension en lecture peut être définie, donc, comme l'utilisation de connaissances antérieures pour saisir la signification des choses au niveau d'un discours écrit.

2.2. Evolution de la conception de la compréhension en lecture :

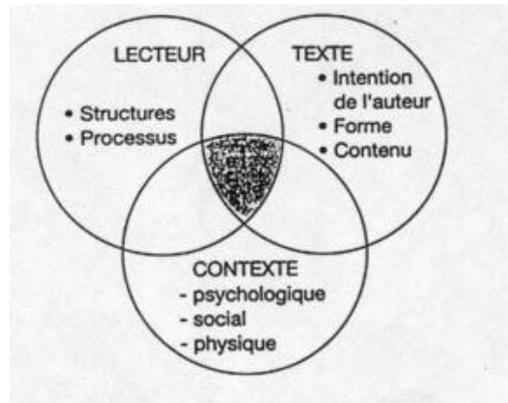
Le tableau suivant résume les différences entre la conception traditionnelle et la conception contemporaine de la compréhension en lecture telle qu'elles sont présentées par Joceline Giasson dans son livre *la compréhension en lecture*

Conception traditionnelle :	Conception plus contemporaine
<p>1. Activité de lecture = liste séquentielle d'habiletés à enseigner de façon hiérarchique (l'une après l'autre)</p> <p>→ maîtriser ces habiletés séparément = maîtriser la lecture</p> <p>Par exemple, savoir parcourir un texte à haute voix avec un rythme rapide signifie savoir lire.</p> <p>Lecture = mosaïque d'habiletés isolées</p> <p>2. Le sens est dans le texte → rôle du lecteur = pêcher ce sens et le transposer dans sa mémoire.</p> <p>→ lire = comprendre ce que l'auteur a écrit sans aucune liberté d'interprétation.</p>	<p>1. Modèle plus global orienté vers l'intégration des habiletés :</p> <p>→ Lecture = processus holistique et unitaire ; suppose interaction entre ces habiletés</p> <p>(une habileté de lecture séparée de son contexte perd une partie de sa signification)</p> <p>Métaphores</p> <ul style="list-style-type: none">- du vélo : pour aller à vélo, il faut faire plusieurs actions en même temps.- de l'orchestre symphonique : chaque musicien a une partition à jouer, l'ensemble de ces partitions jouées en même temps produit une mélodie qu'on apprécie. <p>2. Création du sens par le lecteur qui se sert</p> <ul style="list-style-type: none">- du texte- de ses connaissances- de son intention de lecture. <p>créer le sens ≠ comprendre n'importe quoi</p> <p>Suite métaphore orchestre symphonique</p>

2.2.1- Un modèle contemporain de compréhension en lecture :

Ce modèle présente la lecture comme un processus interactif entre trois composantes : lecteur, texte et contexte. Jocelyne Giasson (1990) en s'appuyant sur les études de Deschênes (1986) a présenté ce modèle dans le schéma suivant:

Figure.1 : Modèle contemporain de compréhension en lecture (Giasson, 1990, p. 7)



- La variable lecteur de ce modèle interactif comprend les connaissances et les attitudes du lecteur ainsi que les habiletés qu'il met en œuvre (Processus). C'est le maillon fort de ce modèle. Dans le schéma suivant Giasson résume ses composantes :

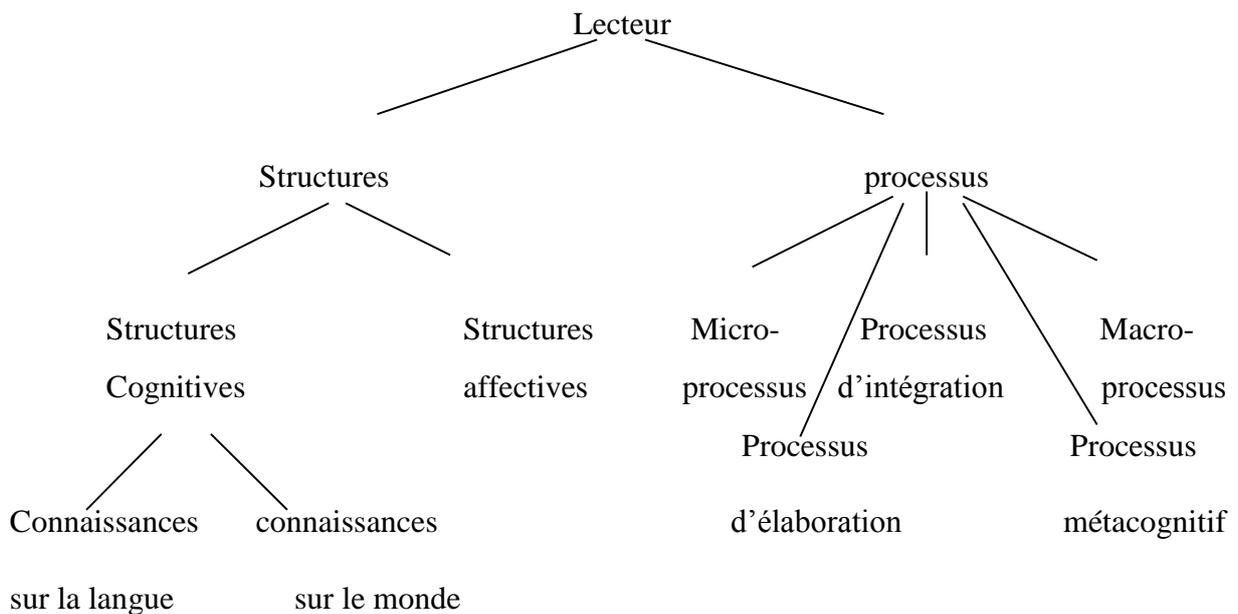
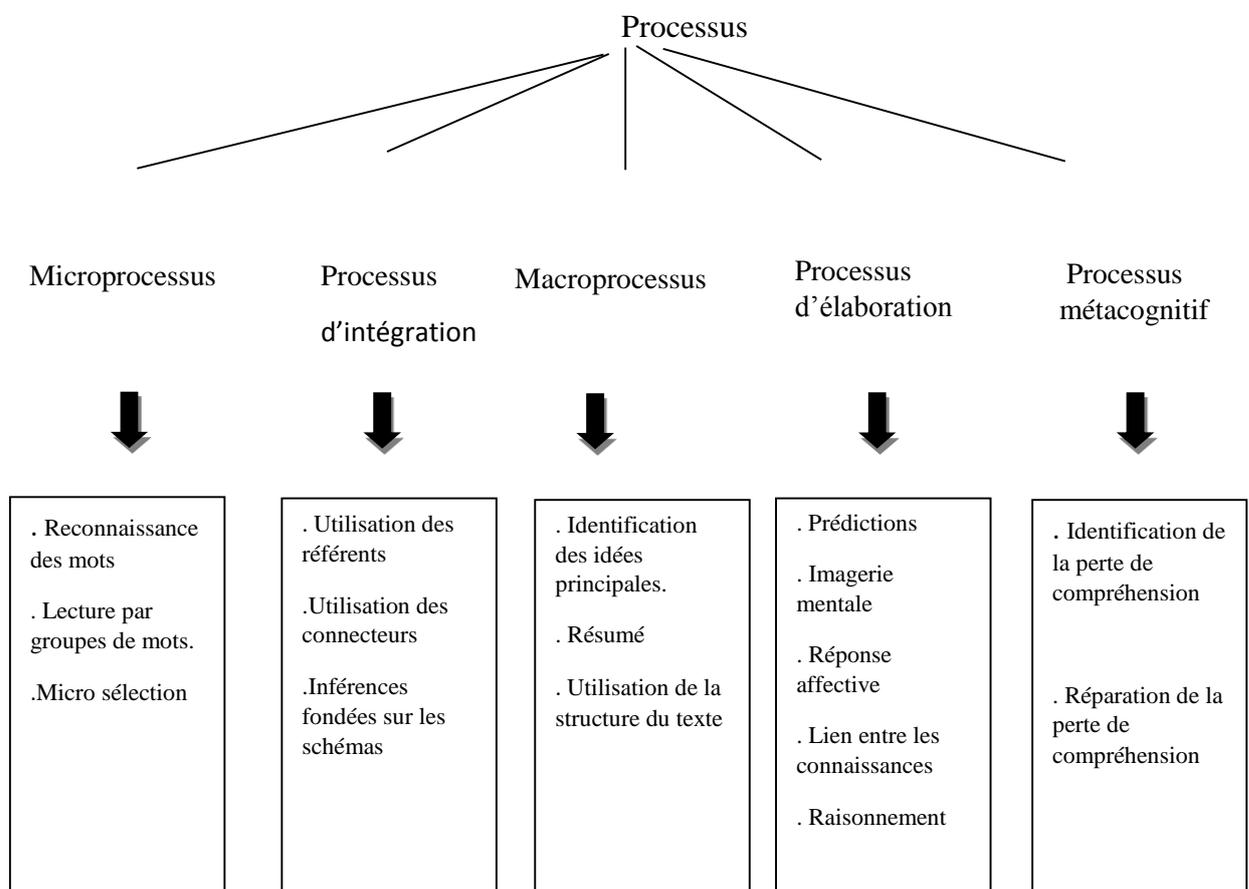


Figure.2 : les composantes de la variable lecteur (Giasson, 1990, p. 9)

Les structures cognitives sont l'ensemble des connaissances sur la langue (code, lexique, grammaire et pragmatique) et les connaissances sur le monde (ce que la personne acquiert dans son environnement).

Les processus, c'est l'ensemble des actions que fait le cerveau pendant la lecture. Ce sont des actions qui se font simultanément. Giasson les résume dans le schéma suivant :

Figure.3 : les processus de lecture et leurs composantes (Giasson, 1990, p. 16)



- La variable texte comporte le matériel à lire, l'intention l'auteur, la structure du texte et son contenu.
- Le contexte, c'est l'ensemble des éléments qui influent sur la compréhension (contexte psychologique, contexte social, contexte physique).

2.3- La lecture en langue étrangère

La situation de lecture en langue maternelle est toujours différente de celle en langue étrangère. Dans une langue maternelle, le déchiffrage, la reconnaissance des mots et stratégies d'accès au sens sont des actions que le lecteur fait machinalement. Cependant, dans une langue étrangère, la tâche est assez difficile. Dans les points suivants, nous résumons ses caractéristiques

2.3.1- Les spécificités de la lecture en langue étrangère

- **Un rythme lent** : des spécialistes en la matière ont constaté, après des comparaisons des lecteurs en langue maternelle et des lecteurs en langue seconde, que ces derniers font des fixations d'une plus grande durée et marquent de nombreux retours en arrière. D'autres expériences ont montrés également qu' « *un lecteur en langue seconde a une tendance de subvocaliser très fréquemment, surtout s'il a des difficultés à comprendre ce qu'il lit* » (Hatch (1974), cité par (Cornaire & Germain, 1999, p. 47). Ces trois éléments cités sont les principaux responsables à réduire la vitesse de lecture.

- **Lecture linéaire et fragmentaire** : au cours de l'acte de lire, un lecteur en langue étrangère fait beaucoup d'efforts pour reconnaître les graphèmes, ce qui le mène à lire lettre par lettre. Suite à ses efforts, les informations arrivent à la mémoire à court terme sous forme de fragments isolés. Cette dernière n'arrive pas à faire son rôle comme il faut comme, par exemple, l'établissement des relations entre les mots.

2.3.2 - Les sources de difficultés

2.3.2.1- Difficultés liés au lecteur

- Des connaissances linguistiques limitées

Les lecteurs en langue étrangère éprouvent souvent des difficultés en la matière. Des expériences menées à ce propos ont montré que ces difficultés proviennent en premier lieu d'une connaissance male des traits syntaxiques de la langue cible. En deuxième lieu, le vocabulaire restreint peut limiter la capacité de comprendre un texte. En plus de ça, les lecteurs qui sont moins sensibles de contraintes orthographiques recourent, souvent, à des redondances et des retours en arrière, ce qui contribue à ralentir la vitesse de lecture et influence négativement la compréhension.

- Un répertoire de stratégies limité ou inadéquat

Le lecteur en langue étrangère est souvent malhabile. Il ne peut pas mettre en œuvre certaines stratégies qui pourraient l'aider à dépasser certaines difficultés. On vise ici par stratégies, les démarches mises en œuvre pour appréhender le sens d'un texte. Les pédagogues, actuellement accordent une très grande importance à l'enseignement des stratégies de lecture pour aider notamment les apprenants d'une langue étrangère à dépasser leurs difficultés.

- **Une lecture accompagnée d'inquiétude**

Les facteurs psychologiques viennent aussi en source de quelques difficultés de lecture en langue étrangère. L'apprenant y se trouve dans un état d'inquiétude et de manque de confiance.

Cet état est expliqué par une méconnaissance de certaines stratégies de compréhension en lecture et par un manque de bagage linguistique (Grammaire, vocabulaire, orthographe).

2.3.2.2- Difficultés liées au texte :

Les difficultés de lecture liées au texte s'organisent en 3 principaux critères :

- La forme du texte : son contexte et sa longueur
- Langue utilisée : ce critère dépend à : une complexité syntaxique, une complexité sémantique et une complexité textuelle
- Informations données : type et nombre d'informations données dans un texte.

2.3.3- Comment lire un texte en langue étrangère ?

A partir des connaissances citées ci-dessus, la lecture est un acte complexe. Il ne s'agit plus de maîtriser quelques connaissances d'une manière séparée, mais de faire interagir toutes les connaissances avec le texte en prenant en considération le contexte. Dans les classes de langue d'aujourd'hui, nous remarquons des élèves qui maîtrisent beaucoup d'outils mais ils ne savent pas lire. En revanche, il existe une catégorie qui sait lire ou sait se débrouiller en lecture malgré sa méconnaissance de beaucoup d'outils (pauvreté lexicale par exemple). C'est le point qui incite à revoir sur la manière d'enseigner la lecture notamment en langue étrangère.

Il est tout à fait évident que chaque texte ait un degré de difficulté qui diffère d'un texte à un autre selon son type et selon des critères (Critères cités ci-dessus). Ce qui marque les classes de langues actuellement, une sous-estimation claire du degré de difficulté de textes authentiques proposés. Notant que la mission de l'école est de former un lecteur autonome et comme les textes sont proposés par la tutelle dans les manuels scolaires, la mission de l'enseignant de FLE

devrait, donc, se centrer sur un enseignement des stratégies de lecture. Aline Gohard-Radenkovic (1995) a relevé trois stratégies principales auxquelles les enseignants doivent bien choisir les tâches pour les travailler en classe:

. **La lecture globale** : C'est une stratégie qui permet une vision globale du texte ou une conception générale sur son contenu à travers l'observation des éléments suivants :

Le paratexte, la longueur du document les titres, les choix graphiques, la source (auteur, date, lieu...), le genre du document. Cette étape est très importante car elle permet au lecteur d'émettre des hypothèses en reliant ces éléments avec ses connaissances antérieures, ce qui mobilise, alors plusieurs schèmes¹ possibles, c'est-à-dire plusieurs interprétations (Cornaire, 1999, p24).

. **La lecture en diagonale** : c'est une stratégie qui consiste à dégager les grandes lignes en agissant ainsi:

- Identifier les structures et les éléments connus en y dirigeant ses regards pour saisir globalement l'idée principale du texte;
- Eviter de s'arrêter sur des mots ou structures inconnues ou complexes.

Cette étape permet d'appliquer le principe d'aller du connu vers l'inconnu et puis surmonter ses difficultés liées essentiellement à la complexité lexicale. Elle permet également d'infirmes des hypothèses et de confirmer d'autres, ce qui limite le champ et permet de mobiliser les connaissances exactes avec lesquels le texte s'aborde.

. **La lecture sélective** ou « **repérage** »: c'est une stratégie permettant de se servir du texte en repérant et en soulignant les éléments suivants:

- les marqueurs linguistiques indiquant l'articulation visible du texte (les connecteurs)
- les mots-clés exprimant l'idée directrice du texte ;
- les passages significatifs qui développent les idées principales du texte en éliminant les exemples illustratifs, les énumérations, les répétitions...

¹ Selon la théorie des schèmes, la compréhension d'un texte est un processus interactif entre le lecteur et le texte. Pour comprendre un texte, le lecteur sélectionne les schèmes qui vont lui permettre de donner une signification au texte à partir de l'information contenue dans celui-ci. EXP, le mot restaurant dans une phrase fait rappeler au lecteur toutes les connaissances qu'il a sur le restaurant (types de restaurants, actions, cuisiniers, lieux...)

Cette étape permet de sélectionner l'information qu'il faut et selon le besoin.

Dans le sillage de ce qui précède, nous pouvons dire que la question, maintenant, concerne les enseignants en premier lieu, car, selon Giasson (1992), il est nécessaire de planifier ses leçons et de proposer les consignes nécessaires d'une manière active, et non pas d'une manière rigide. L'enseignant doit placer l'apprenant dans une situation de lecture signifiante, et pour ce faire, il ne faut pas découper l'habileté à acquérir en sous-habiletés. Il doit assurer un maximum de soutien au point de départ et le diminuer en observant la progression de ses apprenants. Tout le travail de l'enseignant, donc, vise à développer chez l'apprenant les habiletés qui ne peuvent pas être réalisées sans enseignement stratégique. Ainsi, les stratégies rendent le lecteur autonome et développent chez lui les habiletés permettant de se débrouiller dans différents contextes face aux différents types de textes, quel que soit leur degré de difficulté.

VI.3- Exploiter un texte en FLE (didactiser un texte)

La didactisation (la transposition didactique), ici, ne vise pas le choix du texte et sa place dans le programme, mais elle vise la manière de préparer des tâches et des activités permettant de l'enseigner en classe. Donc, pour exploiter un document écrit en classe, il est conseillé de :

- Préparer l'entrée en lecture (phase de prélecture).
- Organiser différentes lectures pour passer de la compréhension globale à la compréhension détaillée (phase de lecture).
- Articuler écriture et lecture (phase d'après-lecture).
- Pour concevoir des activités de compréhension écrite
 - Varier les types d'exercices.
 - Veiller aux questions pertinentes de compréhension.
 - Soigner la rédaction des consignes.
- **Concevoir des activités de compréhension écrite :**
- Types d'exercices en compréhension écrite
- C'est le type de texte qui va déterminer le choix des activités mais c'est à l'enseignant de varier les types d'exercices et les modalités de travail :

- des questionnaires à choix multiples (QCM) ;
- des questionnaires vrai/faux ;
- des tableaux à compléter ;
- des exercices de classement ;
- des exercices d'appariement (associer une réponse donnée à un énoncé donné) ;
- des questions ouvertes ;
- des questions fermées avec justification ;
- des textes lacunaires (ou textes à trous) ;
- des exercices de reconstitution (remettre en ordre les paragraphes d'un texte).

VI.4- Exploiter un texte littéraire en FLE :

Préparer la lecture du texte littéraire

- Assurer la mise en contexte culturelle.
- Sensibiliser à l'intertextualité en jeu.
- Anticiper le contenu.

Concevoir des activités pertinentes de compréhension

- Poser clairement des questions de compréhension globale pour vérifier si la situation a été comprise.
- Préparer des notes de vocabulaire pour éviter les malentendus culturels.
- Imaginer des jeux de lecture pour donner sens au texte.

Interroger les spécificités du texte littéraire

- Repérer quelques procédés d'écriture significatifs.
- Poser des questions d'analyse simples pour aider l'apprenant à faire le lien entre procédés d'écriture et effet produit sur le lecteur.